

Marguerite, l'enchantement

Pièce de théâtre pour deux actrices et deux acteurs



© Jeanne Garraud

- Création le 18 novembre 2021 -

Johanna et Eric viennent d'avoir un enfant. Lors d'une soirée entre amis, Johanna découvre l'omerta qui pèse sur les difficultés de la période si particulière du post-partum.

Jeanne Garraud – Cie Neuve

Audrey Vozel – administratrice de production / cie.neuve@gmail.com – 06 13 71 93 67

NOTE D'INTENTION

*Tous les animaux savent que le mâle est différent de la femelle.
Ce n'est pas ça qui est néfaste.
Ce qui est néfaste, c'est la superposition mécanique de la dichotomie :
homme-esprit / femme-corps.
-Nancy Huston- Journal de la création*

A l'arrivée d'un enfant, les besoins de celui-ci et les bouleversements psychiques occasionnés prennent toute la place. J'ai eu un enfant en septembre 2019. Il me paraissait intéressant de tenter d'écrire sur le thème du post-partum et de la parentalité, alors que j'étais justement très « empêchée » et « déconcentrée » dans mon travail. J'ai décidé de commencer à écrire *Marguerite, l'enchantement* au lendemain de la fin de mon congé maternité, comme pour suivre à la lettre ce que nous propose l'organisation sociétale française, un retour au travail dix semaines après l'accouchement pour la mère et nouvellement 28 jours au mieux pour le père. Cette distribution trace les contours de ce qui cloisonne la place de chacun au sein des familles, assignant dès le début la femme au foyer et l'homme au travail.

Cette période de post-partum, qui n'a rien d'un congé, est absolument dévaluée dans sa difficulté, niée dans sa réalité. *Marguerite, l'enchantement*, c'est une envie de mettre au plateau ce qui est d'ordinaire caché et tabou.

Ce spectacle est une invitation à déterrer les zones inconscientes de nos constructions fondamentales en tant que femme et en tant qu'homme, un désir de se laisser être humains, libres et entiers.

Il est une invitation à accepter les véritables différences qui font de nous des femmes et des hommes, altérité par rapport à laquelle les notions d'attachement pour les unes au foyer pour les autres au travail sont dépourvues de sens.

LE SPECTACLE

Résumé

Johanna et Eric viennent d'avoir une petite fille, Marguerite. Lors d'une soirée entre amis, Johanna découvre l'omerta qui pèse sur les difficultés du post-partum, et combien les pressions sociétales assignent un rôle préétabli à l'homme et à la femme lorsque le couple fait famille. Ce soir-là, Johanna craque, elle part, elle quitte tout.

Puis elle revient, parce que les montées de lait la font souffrir et qu'elle veut qu'un enfant la tète.

Thèmes abordés

Les cercles privés, familiaux ou amicaux sont souvent une version miniature de l'organisation publique qui nous a façonnés. Il est relativement simple de reconnaître que nous vivons dans un monde patriarcal, beaucoup plus difficile d'estimer à quel point ce patriarcat vit en chacun.e de nous.

Un des thèmes qui traverse la pièce est le **rapport à la parole**. Johanna veut parler de ses difficultés, Eric ne veut dire que le merveilleux de la naissance de Marguerite. Le post-partum est tabou jusqu'au cœur des familles. Cela, Eric comme les autres invités l'a bien intégré. Il dira que Johanna est impudique. Les constructions de genre empêchent parfois les hommes de se confier, de pleurer, d'exprimer leurs sentiments. A la fin de la pièce, Johanna va être absolument surprise de découvrir qu'il a été très violent pour Eric de quitter le foyer alors que Marguerite était si petite. Eric est parti pendant des semaines pour des raisons professionnelles, au lendemain du retour de la maternité de Johanna et Marguerite. C'est tombé comme ça. Il aurait aimé que Johanna lui demande de rester. Ne pas faire ce voyage. Johanna ne s'est pas opposée à ce départ. Parce qu'elle n'en a pas eu l'idée, parce qu'elle ne se le serait pas permis, ou parce qu'elle risquerait de ne plus admirer son conjoint s'il ne partait plus à l'autre bout du monde ?

Pourquoi l'héroïsme est-il la plupart du temps porté à ce qui se trouve loin du foyer ? Eric est admiré par tous pour sa réussite professionnelle. Dès demain, il sera reparti. Ce soir, Marguerite a quatre mois et quelques jours. Johanna a été la plupart du temps seule avec son enfant depuis son accouchement. Le foyer est le lieu de ce qui n'est pas reconnu comme héroïque, de ce qui n'est jamais applaudi. Pourtant Johanna est au cœur d'une épreuve physique et psychique sans pareil, elle n'a pas dormi plus de deux heures d'affilée depuis plus de quatre mois.

Marguerite, l'enchantement espère donner la possibilité d'applaudir ce qui est d'ordinaire caché. L'héroïsme de ce qui se passe dans les foyers après une naissance.

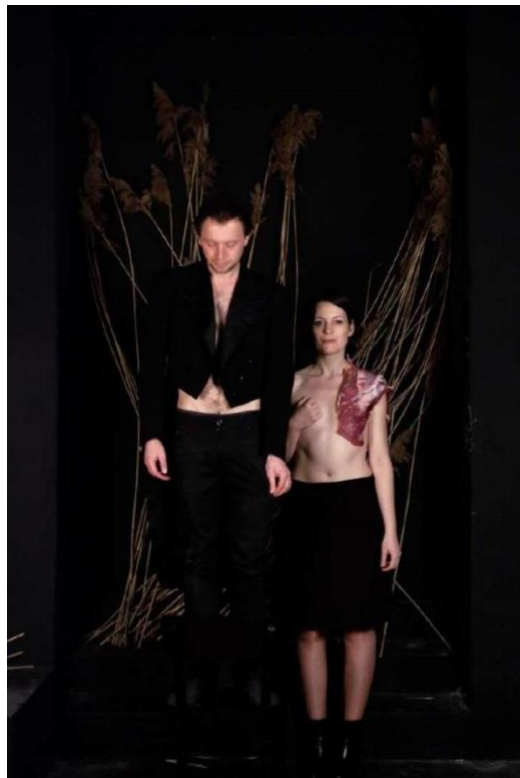
La sage-femme de Johanna travaillait auprès des stars, « il ne faut pas le dire, mais elle a fait le post-partum de Monica Bellucci. Avant la première séance photo, elle a bandé le corps de Monica pendant plus de deux heures ».

Le spectacle ouvre sur une scène où Johanna joue à être Monica, elle parle à son public imaginaire en bandant son corps. En réalité elle se prépare à recevoir ses invités et elle tient à cacher ce ventre encore rond.

L'injonction à être une femme au ventre plat au plus vite, à se montrer sans trace d'une grossesse, est très forte. **Les femmes doivent prouver que rien n'a changé dans leur corps.** Elles étaient rondes, c'était beau, l'enfant est sorti maintenant il faut effacer. On se souvient de Rachida Dati apparaissant à l'écran rayonnante quelques jours après son accouchement.

A la fin de la pièce, Johanna débande son corps avant d'aller se coucher au petit matin. De la même manière que la plupart des actrices qui viennent d'avoir un enfant le font en loge avant et après le spectacle.

S'épanouir professionnellement en même temps qu'avoir un enfant est un désir souvent contrarié pour les femmes. Johanna et Valentine sont les deux versants d'une même femme. L'une a choisi d'avoir un enfant et se sent réduite à son unique vie de mère, l'autre n'en veut pas, trop consciente de ce que cela empêcherait au niveau professionnel. Le problème n'est pas de désirer être mère et épanouie professionnellement, le problème est de faire un enfant avec quelqu'un qui ne coopère pas. Malheureusement c'est encore souvent le cas. Nous avons pour la plupart été élevés dans un système patriarcal dans lequel l'attachement au foyer et la participation aux charges de celui-ci est dévalorisé et assigné aux femmes. Il est très difficile de s'affranchir de cela. Les hommes sont poussés hors du foyer au mieux dès le 28ème jour de leur vie de père. Un nouvel équilibre ne peut venir que d'une réorganisation sociétale dans laquelle les hommes sont partie prenante et ont la possibilité d'en exprimer le désir sans craindre pour leur virilité.



© Jeanne Garraud

Théâtre, photographie et musique

Ma recherche théâtrale naît de l'assemblage des formes d'art que j'aime et pratique. L'écriture, la musique, la photographie. C'est en me laissant aller à tout cela sans chercher à cliver que la forme théâtrale est arrivée à moi comme une évidence, après avoir passé une dizaine d'années sur les scènes francophones en tant que chanteuse et pianiste, et m'être formée à la photographie.

Lorsque je rêve un spectacle, j'imprime tout un tas de photographies que je glane depuis des mois, comme un élément du spectacle qui s'écrit. Je regarde ce « musée imaginaire », il n'est jamais loin. Ces images peuvent me donner des idées de mise en scène, ou pas du tout. C'est une matière qui me nourrit et me tient chaud.



J'aime aussi pratiquer la photographie. Prendre les gens en photo. Leur visage. J'aime quand la personne entre en relation avec moi, je suis spectatrice, l'appareil n'existe plus, il n'est plus impressionnant, le modèle prend le pouvoir, c'est lui qui fait l'image, je cadre, je veille à ce que la lumière me convienne, c'est tout. Avec les actrices et acteurs, c'est pareil. Ce même plaisir. J'arrive avec un texte et au bout de quelques jours de travail, c'est comme si je n'étais plus là, quelqu'un veut changer une formulation parce qu'elle ne roule pas comme il faut dans sa bouche, ça devient leurs mots. Je cherche toujours cette même bascule que lorsque je photographie. J'aime la relation. Au fur et à mesure du travail je peux m'effacer, quelque chose échappe. C'est le jour de la première, le public arrive, cette fois vraiment je pourrai partir. Je ne le fais pas j'aime tellement assister à l'envolée : eux, sur la scène, qui entrent en relation avec d'autres gens, qui prendront cela pour eux, c'est ce que j'espère. C'est si fécond.

Dans *Marguerite, l'enchantement*, la musique apparaît dans le titre. Je pensais que la musique serait omniprésente dans cette pièce, et à mesure que j'écris, elle intervient avec une place plus délicate que je ne l'imaginais. Elle est ce qui représente la présence de

Marguerite. Marguerite aime beaucoup une chanson qui sera le fil musical de la pièce. Son parrain et oncle, le personnage de Paul, est musicien.

Le temps de cette soirée il apprendra la « chanson de Marguerite », et l'offrira à sa filleule comme cadeau de naissance.

Je ne cherche pas à rendre une pièce de théâtre nécessairement musicale, mais je suis toujours très soucieuse du rythme, de la tension globale, de la manière dont l'auditeur (spectateur) est tenu par le corps. Dans un concert de rock, on n'écoute pas forcément le texte de la chanson, mais le rythme nous tient par le corps. On est attentif, physiquement. Je dirais que c'est cela la place de la musique dans mon projet théâtral. Le souci de tenir le spectateur en haleine comme lorsque je fais un concert.

Note sur la scénographie

Marguerite, l'enchantement, c'est le temps d'une soirée qui va jusqu'au petit matin, chez Johanna et Eric.

La chambre de Marguerite est hors champ. La pièce se passe dans un salon, du moins la représentation d'un salon, qui pourrait être celui de tout à chacun.

PRODUCTION

// Calendrier de tournée

> Saison 2021-2022

Création le 18 novembre 2021 au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon (69)

- du 18 au 22 novembre 2021 au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon (69)
- les 16 et 17 décembre 2021 au Théâtre Artphonème de Bourg-en-Bresse(01)
- le 2 février 2022 au Théâtre de Villefranche (69) dans le cadre du Festival Jeunes créatrices
- le 10 mars 2022 à la Mouche à Saint-Genis Laval (69)

> Saison 2022-2023

- du 9 au 20 novembre 2022 aux Célestins à Lyon (69)

// Partenaires de production

Coproduction : La Mouche - Saint-Genis-Laval (69)
Théâtre de Villefranche (69)
Théâtre des Clochards Célestes - Lyon (69)

Partenaires de production : Célestins, Théâtre de Lyon (69)

Accueil en résidence : La Fédération - Cie Philippe Delaigue
Théâtre Artphonème, Bourg-en-Bresse (01)

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Remerciements à Simon Terrenoire, au Théâtre Artphonème et à Choux rouge production.

EXTRAIT DE TEXTE

Le texte est en cours d'écriture, il s'agit là d'un extrait de première version, avant le travail de plateau qui a lieu à l'automne 2021.

Johanna est la femme d'Eric et la maman de Marguerite.

Eric est le mari de Johanna et le papa de Marguerite.

Valentine est une amie d'enfance de Johanna et l'amoureuse de Paul.

Paul est le frère de Johanna et l'amoureux de Valentine.

SCENE 2

Dans le salon d'Eric et Johanna, ils ont invité Valentine et Paul pour la soirée. Eric ouvre une bouteille.

ERIC (*à Valentine et Paul*). En fait elle s'endort très bien à vingt heures, puis elle se réveille toutes les trois heures, pour manger. Et à sept heures elle tient plus, elle veut se lever !

PAUL. Ah oui ! Je pourrais pas !

JOHANNA. Oui d'autant que jusqu'à hier c'était toutes les deux heures les réveils.

ERIC (*à Johanna*). Oui mais là ça va mieux c'est parti tu vas voir ! T'inquiète pas... (*A Valentine et Paul*). Cette nuit, elle s'est réveillée à minuit et demi, trois heures et demi, six heures et demi. Nickel ! Toutes les trois heures !

VALENTINE (*à Johanna Eric ?*). Tu dois être fatiguée quand même.

ERIC. Ça va. Ça fait 6h de sommeil, ça va ! J'adore faire les nuits. Elle se laisse complètement aller, comme ça avec ses petites mains... (*A Valentine*). Tu sais quand je suis en déplacement, le temps de rentrer du restaurant, d'aller à l'hôtel, de laisser redescendre, je m'endors pas avant 3 h du matin... le petit dej est servi jusqu'à 9h donc je me lève... Johanna raconte ! Ce que tu m'as lu hier sur l'allaitement c'est génial ! Le corps humain c'est génial quand même !

JOHANNA. Euh.. oui c'est un article, qui explique que le fait d'allaiter fait sécréter une hormone qui endort, ...

ERIC (*lui coupant la parole*). Johanna elle allaite, elle repose Marguerite dans son couffin, dix secondes après elle dort !

JOHANNA. Je ne crois pas que tu aies tout le temps été là pour le vérifier mais...

ERIC. Bon. Qui veut ? (*Il tend la bouteille pour servir*). Pardon on est un peu fatigués.

Eric sert Valentine et Paul.

VALENTINE. Qui ne le serait pas ? Le lot de tous les jeunes parents non ?

JOHANNA (*dans un souffle de soulagement*). Sûrement ! (*Elle tend son verre à Eric*). Je veux bien !

ERIC. Je vais te chercher du jus mon cœur.

JOHANNA. J'ai envie de boire un coup ce soir. Avec vous. (*Gentiment*). M'embête pas.

Eric sert Johanna. Ils lèvent leur verre.

PAUL. Allez santé ! A cette petite fille ! A sa maman, et puis à toi Eric ! Bravo !! On t'a entendu hier !

VALENTINE. T'as été super ! Cette photo qu'on voit de partout, c'est toi n'est-ce pas ?

ERIC. Oui !

VALENTINE. On ne te voit pas très bien tu es en l'air en fait ?

ERIC. Je suis accroché à un lustre, en hauteur, c'est l'image de fin, mais je ne vais pas tout vous dire si vous avez envie de venir !

VALENTINE. Bien sûr qu'on viendra ? Tu l'as vu toi ?

JOHANNA. Euh... non. C'est difficile pour moi tu sais en ce moment de me déplacer...

Un temps.

VALENTINE (*à Johanna*). Si tu as besoin que je passe quand Eric n'est pas là... Cette semaine je travaille beaucoup mais vendredi si tu veux on peut prendre un café ! Et la semaine prochaine je suis là tout le temps ! Tu me dis tu n'hésites pas ! Je peux venir ! Aller faire un tour avec la petite si tu veux ! Pour que tu aies un moment pour toi vraiment ça me ferait plaisir.

JOHANNA. Ok.

VALENTINE. T'hésites pas ?

JOHANNA. Oui. Merci.

VALENTINE. Tu ne vas pas le faire...

JOHANNA. Siii ! C'est gentil. Bon et vous ! Qu'est-ce qu'on arrose ?

VALENTINE. Je ne sais pas bien ce que l'on a à fêter, nous mais...

PAUL. Si, on pourrait fêter le fait qu'on est arrivés ensemble ce soir, main dans la main, tous les deux, (*à Valentine et Paul*) puisque Valentine est retombée dans mes bras après une longue année, d'égarement...

VALENTINE. Oui...

PAUL. Tu es folle de moi il faut arrêter de lutter... (*A Johanna*) Tu avais remarqué qu'on était arrivés ensemble ?

JOHANNA. Il me semblait bien oui ! Je sais tout Paul tu sais ? Avant toi parfois même...

ERIC. A l'amour alors !

PAUL. Bientôt je lui mets la bague.

JOHANNA (*sceptique*). Hum.

VALENTINE. On a un petit cadeau pour Marguerite.

JOHANNA. Merci Valentine. (*A Eric*). Te fatigue pas je sais que ce n'est pas de la part de Paul ! Ce serait trop... consumériste ?

PAUL. Ma sœur me connaît bien.

JOHANNA (*Eric*). Tu veux ouvrir ?

ERIC. Vas-y je t'en prie !

Johanna ouvre le cadeau que l'on offrirait d'ordinaire plutôt à garçon de 4 ans.

VALENTINE. C'est pas pour tout de suite...

JOHANNA. C'est adorable ! (*A Valentine*). Merci.

Eric regarde le cadeau

ERIC (*à Valentine*). Merci Valentine.

JOHANNA (*à Paul*). T'as appelé maman hier ?

PAUL. Pourquoi ?

JOHANNA. Son anniversaire !

PAUL. Ah oui ! Non. Je trouve que ça galvaude l'amour, moi, toute ces convenances ! D'ailleurs j'en ai parlé avec maman et elle est d'accord. (*Un temps*). Me regarde pas comme ça elle s'en fiche je te dis !

VALENTINE (*à Eric*). L'accouchement ? Ca a été ?

ERIC. Hum... Je ne m'attendais pas à ça !

PAUL (*à Johanna*). Ça te ferait plaisir à toi que je me force à t'appeler pour ton anniversaire alors que tu sais très bien que je hais ça ?

JOHANNA (*à Paul*). Oui ! (*A Valentine*). Je pense qu'il a été plus traumatisé que moi !

ERIC. J'ai eu droit à mon premier doigt d'honneur !

JOHANNA (*à Eric*). Je ne pouvais plus parler !! Tu me donnais des conseils très gentils mais vraiment !! Ohh pardon, je te l'ai déjà dit mille fois mais pardon... (*A Valentine et Eric*). La tête qu'il a fait ! (*A Eric*). C'était juste pour te dire que je voulais que tu arrêtes de me proposer des solutions...

ERIC (*à Johanna*). Je sais. (*A Valentine et Paul*). Oui ! J'ai eu peur ! J'ai jamais eu aussi peur de ma vie je crois. En même temps c'était ... merveilleux !

Marguerite pleure.

JOHANNA (*à Eric*). Elle pleure ?

ERIC. Tu crois ?

Johanna part rejoindre Marguerite.

VALENTINE. Je peux venir avec toi ?

JOHANNA. Oui !

Valentine et Johanna quittent le salon.

PAUL. J'arrive pas à savoir si elle a toujours eu ce caractère tout pourri comme ça, ma sœur, ou si là ça a carrément explosé !

ERIC. Elle est fatiguée.

PAUL. Pas toi ?

ERIC. Si.

PAUL. Ça ne t'empêche pas de rester agréable ? *(Un temps)*. Il est bon c'est quoi ?

ERIC. Un Bordeaux. Médoc. Valentine est revenue alors ?

PAUL. Oui.

ERIC. Elle n'était pas partie bien longtemps finalement.

PAUL. Un an. Pour toujours pendant un an. J'ai trouvé ça long moi !

ERIC. Hum.

PAUL. La première fois que je l'ai vue, Johanna l'avait invitée à la maison, elles avaient 16 ans j'en avais 14 ! Ça ne m'est jamais passé.

Les filles reviennent.

ERIC. Alors ?

VALENTINE *(à Eric)*. Elle est tellement belle !

JOHANNA *(à Eric)*. Elle dort.

ERIC *(à Johanna)*. Elle n'a pas voulu manger ?

JOHANNA. Non.

ERIC. Tu lui as frotté les oreilles ?

JOHANNA. Oui !

ERIC. Assez fort ?

JOHANNA. Bon Eric ça va !

ERIC. Johanna tu as à peine essayé !

JOHANNA. Elle dort je te dis ! Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

VALENTINE. C'est pour ça que tu lui massais les oreilles ?

ERIC (*à Johanna*). Tu la masses ? Il a dit de frotter !

JOHANNA. Tu plaisantes j'espère...

ERIC. Johanna il faut faire ce que le pédiatre nous a dit !

JOHANNA. Ce qu'il m'a dit ! Tu n'étais pas là je crois me souvenir !

Un temps.

VALENTINE. Elle ne mange pas assez ?

ERIC. C'est pas grave ça arrive souvent avec les nouveau-nés mais...

JOHANNA (*lui coupant la parole*). On ne sait pas encore si c'est grave ou pas !

ERIC (*subitement très énervé*). Oui enfin ça ne nous empêche pas de dormir !

JOHANNA. Moi si ! ça m'empêche de dormir ! ça m'empêche de me rendormir surtout ! Malgré les hormones !

ERIC (*à Valentine et Paul*). Je suis désolé.

VALENTINE. Ne t'excuse pas c'est normal vous avec le droit de craquer un peu ça va...

JOHANNA. Ça vous plait cette soirée bébé ? (*Un temps*). Paul ?

PAUL. J'adore !

JOHANNA. Vous avez faim ? On a un fond de soupe de courge si ça vous va ?

PAUL. Parfait...

VALENTINE (*A Johanna*). Bon et toi tu fais quoi en ce moment ?

JOHANNA. Ouh la la non moi euh... Je sais pas. Faut que je prenne le temps.

Un temps.

ERIC. Mais dis-leur !

Johanna. Quoi ?

ERIC. Johanna est en train d'écrire une pièce de théâtre...

VALENTINE et PAUL. Ahhh Ohh !!

JOHANNA Savannah. (*interrompant Eric*). Pouh mais non arrête ! C'est pas vrai je fais rien j'ai rien fait depuis des mois, je sais plus où je suis là...

ERIC. Elle m'en a lu des bouts hier c'est formidable...

JOHANNA. Arrête Éric ! Vraiment, c'est très gentil mais c'est pas vrai donc arrête...

ERIC. Mais pourquoi tu peux le dire quand même !

JOHANNA. Arrête je te dis ça va ! J'ai écrit deux lignes ça n'a aucun intérêt ! Arrête !

Un temps.

PAUL. Elle est bonne ta sauce Johanna ! Tu as mis de huile de sésame dedans ? J'adore !

JOHANNA (*A Paul*). Je sais pas t'as mis de l'huile de sésame ?

ERIC (*à Paul et Valentine*). Oui ! Les voisins nous ont offert un petit kit ! (*A Johanna*) C'est comme ça qu'on dit ? (*À Paul et Valentine*). Un petit ensemble d'huiles et de vinaigres pour nous remercier de leur avoir prêté l'appartement. Ils ont fait une grande fête pour leur retraite, il y avait une centaine de personnes et ils avaient besoin de place...

JOHANNA (*amenant un bol de chips*). Vous vous servez hein !

ERIC. C'était pour ça mon cœur ? Je suis nul pour me souvenir de ces trucs moi hein ? Johanna ?

JOHANNA. Quoi ?

ERIC. C'était pour leur retraite c'est ça ?

JOHANNA. De quoi ?

ERIC. L'huile ?

Un temps.

JOHANNA. Pardon mais je pense que tout le monde s'en fout Eric ! (*A Valentine et Paul*) Je sais pas ça vous intéresse de savoir pourquoi les voisins ont fait une grande fête ? Qui nous a valu cette délicieuse huile de sésame ? Que l'on sent effectivement dans cette sauce ? Qui d'ailleurs a été faite par Eric, Paul ! (*À Paul*) Comme quoi on peut en même temps être un comédien incroyable et savoir mélanger de la moutarde, du vinaigre, et de l'huile de sésame, waouh ! Non, attendez on parle quand même d'un mec, qui après avoir très peu dormi des nuits durant à cause du petit dej de l'hotel, est rentré chez lui et a fait une sauce avec de l'huile de sésame !

ERIC. C'est bon Johanna on a compris ! C'est pas la peine d'agresser tout le monde ! Tu es épuisée et c'est bien normal ! Je ne sais même pas comment tu arrives encore à tenir après tout ce que tu as fait depuis...

VALENTINE. Franchement c'était pas une bonne idée qu'on vienne ce soir ...

JOHANNA (*à Eric*). Moi mais je ne suis pas du tout fatiguée tu rigoles ? Tu fais les nuits maintenant ! Depuis hier ! Attends mais j'suis refaite ! En plus il y a un décret qui vient de passer qui stipule que Marguerite se réveille toutes les 3 heures à partir d'aujourd'hui ça y'est ! C'est génial ! Faut vraiment que j'arrête de ...

ERIC. Mon coeur je pense que tu es à bout et ...

JOHANNA. ...m'inquiéter ! Oui tu penses pleins de trucs ! Moi aussi je pense plein de trucs et je suis en train de les dire alors tu vois pour une fois tu vas fermer ta gueule pour que je puisse aller au bout de ma phrase...

ERIC. Oh qu'est-ce qui te prend là ?!!! Excusez-moi je suis vraiment désolé...

PAUL. Bon allez on va vous laisser maintenant.

JOHANNA. Toi tu t'excuses ? De quoi tu t'excuses ? T'en as pas marre de t'excuser ? Ça fait joli ça, devant les invités, de s'excuser ! De quoi tu t'excuses ?! Du fait que je me permette d'être un peu moi-même devant mon frère et Valentine ? Toi tu t'excuses auprès des autres de mon comportement ? Parce que la petite Johanna fragile est très inquiète, mais heureusement papa calme et serein est rentré, et depuis c'est merveilleux,...

VALENTINE. On va vous laisser c'est normal d'être fatigués, je pense que vous êtes à bout tous les deux et que vous avez besoin de vous poser.

JOHANNA. Marguerite dort beaucoup mieux.... Ah bah non Valentine faut pas partir ! Au contraire ! On parle de ça depuis tout à l'heure ! De savoir si Eric n'est pas trop fatigué d'avoir donné un putain de biberon à trois heures et demi du matin pour la première fois de sa vie de père ! J'ai pas dormi plus de deux heures d'affilée depuis que j'ai accouché moi ! Quelqu'un me l'a demandé à moi si j'étais pas trop fatiguée ? Qui a le droit de craquer finalement est-ce que j'ai le droit de craquer ? Moi ? Valentine ? Un peu ? J'ai le droit ?

VALENTINE. Oui.

JOHANNA. Très bien ! Alors voilà ! Quand ta meilleure amie demande à ton mec comment ça s'est passé pour lui l'accouchement avant même de te le demander à toi, ça donne juste envie de chialer !! Quand la seule chose qu'elle trouve à te demander, c'est de savoir où tu en es dans ton travail, alors que ta fierté, envers toi-même, cette semaine, a été de te laver les cheveux, c'est ... J'ai le droit de dire ça ?

VALENTINE. C'est loin d'être la seule chose que je t'ai demandée... *(Un temps. À Éric)*. Elle pleure non ?

ERIC (à Johanna). C'est malin !

Éric se lève pour aller voir Marguerite. Valentine se lève pour rassembler ses affaires.

VALENTINE. On te dit au revoir du coup Eric ?

ERIC. Oui.

JOHANNA. Le partage des tâches là, comme on le rêve, comme on en parle souvent toutes les deux, c'est fini ! Tu oublies quand tu as un enfant ! D'autant plus pour toi Valentine ! Qui déjà, vit ! Avec un enfant ! Franchement bon courage !

VALENTINE. Bon...

JOHANNA. C'était pour rire ça !

PAUL (*désolé pour sa sœur*). T'es pas très très forte pour les blagues ma sœurette...

Paul s'approche pour embrasser sa sœur. Johanna s'accroche à son frère, faisant signe qu'elle ne veut pas qu'il parte.

Un temps.

PAUL. Tu regrettes ?

VALENTINE. Paul !

DISTRIBUTION

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Jeanne Garraud

JEU

Lucile Marianne
Savannah Rol
Thomas Rortais
Arthur Vandepoel

COSTUME ET REGARD SUR LA SCENOGRAPHIE

Elise Garraud

CONSTRUCTION DE DECORS ET REGARD SUR LA SCENOGRAPHIE

Rachel Testard

CREATION ET REGIE LUMIERE

Amandine Robert

REGARD EXTERIEUR

Olivier Maurin

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

Audrey Vozel

CIE NEUVE – Jeanne Garraud

La Compagnie Neuve est née du désir de mêler écriture, photographie, arts plastiques, jeu d'acteur et musique sur un plateau. Les textes écrits et mis en scène par Jeanne Garraud se modèlent en équipe lors des répétitions, ils posent la question de l'influence de l'organisation sociétale et politique dans nos intimités.



Jeanne Garraud est autrice, compositrice, pianiste, chanteuse, photographe. En 2018, elle écrit et met en scène *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, première création de la Compagnie Neuve.

Artiste pluridisciplinaire, elle a d'abord passé une dizaine d'années sur les routes francophones en tant qu'autrice-compositrice-interprète, durant lesquelles elle a enregistré deux albums, et remporté le Premier Prix des Rencontres Brel au Théâtre de Vesoul, le Premier Prix des rencontres Mathieu Côte au Sémaphore à Cébazat, le Troisième Prix des Professionnels au Festival *Alors Chante !* de Montauban, ... Le spectacle a été présenté dans des nombreux Festivals parmi lesquels – *Paroles et musiques (42)*, *Festival Détours de Chants (31)*, *Festival Régions en scène (AuRA)*, *Festival Alors Chante ! (82)*, *Festival Pause Guitare (81)*, *Festival Sémaphore en chansons (63)*, *Festival Jacques Brel (70)*, *Festival Nouvelles Voix (69)*, « *Ah, un festival* » (26), *Festival Ta Parole (93)*, *Festival Chansons de Paroles (30)*, *Festival de Marne (94)*, *Le Chainon Manquant (53)*...

En 2014, elle retourne à l'un de ses amours de jeunesse qu'est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l'amène naturellement à s'approcher du théâtre, considérant alors qu'il est le lieu d'un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l'écriture, la musique, la photographie.

Elle présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, qu'elle écrit et met en scène. La création a lieu au Théâtre de l'Elysée à Lyon.

Jeanne Garraud travaille en tant que compositrice, pianiste, chanteuse, et/ou photographe avec entre autres Baptiste Guiton (Le Théâtre Exalté), les fictions radio de France Culture, Pauline Laidet (la Seconde Tigre – création mai 2019 au CDN Théâtre Dijon-Bourgogne), Olivier Maurin (Ostinato – Festival Paroles-paroles – La Mouche, Saint-Genis-Laval), Les Percussion Claviers de Lyon (Théâtre de la Renaissance, Oullins, création en avril 2018), Sébastien Valignat (Cie Cassandra – Murmures (2017-2019) Théâtre de la Passerelle, Gap), la Cie Abou Lagraa, Anne Théron (Cie productions Merlin), la Cie Traversant 3, l' Opéra de Lyon (assistante mise en scène de Pauline Laidet – Les Enfants du levant – création en mars 2019).

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute **- création 2018**

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le monologue d'une femme qui découvre qu'on entend les oiseaux uniquement lorsqu'on les écoute, sinon ils n'existent pas.

Il en est de même pour les corbeaux.

Dans quelle réalité vivons-nous ? Comment choisir sa réalité?

Et s'il était possible de choisir ce que nous écoutons parmi tout ce qui nous est donné à entendre?

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le parcours d'individualisation de Eve, 32 ans. La fin d'une histoire d'amour destructrice donne prétexte à amorcer un tsunami de liberté soufflé du plateau, qui espère atteindre chaque spectateur, au cœur de ce paradoxe où l'intime est au plus proche de l'universel, du sentiment commun.



© Jeanne Garraud

L'ÉQUIPE

Lucile Marianne, comédienne



Après avoir suivi une formation d'une douzaine d'années en danse (classique, hip hop et contemporaine), Lucile Marianne se dirige vers le théâtre et intègre le Conservatoire Régional de Théâtre de Lyon. Ses quatre années de formation sous la direction de Philippe Sire lui permettent de travailler auprès de celui-ci, ainsi que de Magali Bonat, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy et bien d'autres, et d'en sortir diplômée en 2014.

Aujourd'hui, forte des différentes rencontres artistiques qu'elle a pu avoir et avec l'envie d'un théâtre qui se joue partout, qui se veut collectif, mélangeant les arts et avant tout d'une parole qui se veut libre, elle place son énergie et ses utopies artistiques au service de compagnies et metteurs en scène aux horizons bien différents comme entre autres : la Dôze compagnie (théâtre musical) avec le spectacle *Yvonne princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, les *Vierges folles* (Alex Crestey) avec l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, Amine Kidia mettant en scène / Théâtre in yer face de Mark Ravenhill et maintenant Jeanne Garraud.

Savannah Rol, comédienne



Savannah Rol commence le théâtre au Conservatoire de Chambéry dans la classe de Claudie Bertin, puis elle entre en 2013 au Conservatoire de Lyon dont elle sort diplômée en 2016. Elle y travaille avec Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire, Kerrie Szuch, Stéphane AuvrayNauroy, Philippe Minyana. Elle y rencontre des personnalités avec qui elle poursuit sa recherche artistique, elle joue notamment dans les scènes émergentes lyonnaises des textes d'Harold Pinter, Werner Schwab, Dennis Kelly.

Elle joue dans *La Famille Royale* mise en scène par Thierry Jolivet avec la Meute, *War and Breakfast* de Ravenhill mise en scène par Amine Kidia ou encore *Orphée et Eurydice*, un opéra de Glück mise en scène par Alex Crestey puisqu'elle nourrit également sa pratique artistique du travail du chant depuis 5 ans.

Thomas Rortais, comédien



Thomas Rortais a fait ses classes aux Conservatoires de Mulhouse, de Colmar et de Lyon. A partir de 2013, il joue sous la direction des metteurs en scène Michel Raskine dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Quartett* d'Heiner Müller, *Au cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad et dans *Maldoror/chant 6* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont; Laurent Brethome dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe et *Pierre. Ciseaux. Papier.* De Clémence Weill; Louise Vignaud dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau; Richard Brunel dans *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Edouard Louis; Maxime Mansion dans *Gris* de Perrine Gérard et Baptiste Guiton dans *Après la fin* de Dennis Kelly.

Durant la saison 2019/2020, Thomas intègre le collectif In Vitro pour la création d'*Un Conte de Noël*, d'après le film d'Arnaud Desplechin et mis en scène par Julie Deliquet à l'Odéon, Théâtre de l'Europe.

Il participe également à trois radio-fictions diffusées sur France Culture.

En 2019, Thomas joue sous la direction de Nicolas Pariser dans *Alice et le Maire*, prix Europa Cinema Label de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.

Arthur Vandepoel, comédien



Arthur Vandepoel est originaire de Clermont-Ferrand, dans le Puy de Dôme. Il a fait plusieurs spectacles depuis 2009 avec la compagnie Le Souffleur de Verre direction artistique Julien Rocha et Cédric Veschambre - à Saint-Étienne. Il a fait le GEIQ Théâtre Compagnonnage de Lyon de 2010 à 2012. Depuis, il a travaillé entre autres avec Guillaume Bailliart, Gilles Chabrier, Muriel Coadou, Marion Aubert, Émilie Beauvais, Lancelot Hamelin, Maïenne Barthès, Sabine Revillet, Tony Gatlif, Ilène Grange, Sylvie Mongin-Algan et Anne de Boissy. Il travaille avec la Compagnie Y depuis sa création en 2015.

Elise Garraud, costumière



Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume et le tailleur. Elle prépare actuellement une thèse en arts.

Elle se forme d'abord à l'administration de l'art (Universités Lyon-2 et Dijon-Diderot), co-fonde la compagnie de théâtre *Arnica/Emilie Flacher* (1998-2006), et administre le lieu *Ramdram*, lieu de travail pour artistes créé par Maguy Marin (2004-2010).

Elle développe en parallèle un travail de création autour du costume de scène et du tailleur : pour le théâtre et la danse elle travaille avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Sandra Iché, Vincent Weber, Céline Dauvergne, Stéphanie Moitrel, Marie Marfaing, Alexandra Vuillet, Renaud Golo, Denis Mariotte, Clément Aubert. Elle collabore régulièrement depuis 2013 avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française. Pour le quotidien elle propose des pièces de vêtements et de tailleur sur mesure.

Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle co-fonde *Revue Incise*, revue du T2G-Théâtre de Gennevilliers (2013-2016), et étudie la relation art et technique avec un Master 2 à Université Paris 1-Sorbonne et une recherche intitulée *Le vêtement, objet d'usage* sous la direction de Pierre-Damien Huyghe (2018). Elle prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre *Du vêtement sur scène, esthétique et modes d'apparition du costume de scène*, dirigée par Frédéric Pouillaude. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte et travaille la notion de vêtement. En 2021 elle intervient à l'ENS-Lyon dans le cadre du master Dramaturgies.

Olivier Maurin, regard extérieur

Olivier Maurin a toujours été attaché au travail en compagnie.

Les dix ans passés au sein de la compagnie Lhoré-Dana ont été fondatrices pour son travail de metteur en scène.

A l'issue de cette aventure forte de collectif en résidence pendant sept ans au Théâtre de la Renaissance dirigé par Laurent Darcueil, il a collaboré comme metteur en scène avec plusieurs lieux : le Centre Dramatique National de Poitou-Charentes, avec qui il a partagé les premières opérations du Printemps Chapiteau, et le Théâtre de l'Aire Libre où il a mené une résidence de recherche de plusieurs mois autour de l'écriture d'Edward Bond. En 2004, à la suite d'une proposition de résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse, il recrée une compagnie : la Compagnie Olivier Maurin, (devenue la Compagnie OSTINATO en 2011). Il a également en 2004 pris la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain. Depuis 2009, il enseigne également à l'ENSATT.

Ces dernières années il a mis en scène *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2017, *OVNI* du même auteur en 2019 et *Dom Juan qui a vu le jour* à l'automne 2019 au TNP à Villeurbanne.

Amandine Robert - créatrice et régie lumière

Après l'obtention d'un bac art appliqué en 2015, Amandine Robert se forme à la technique lumière au DMA régie de spectacle de Nantes. Elle renforce sa formation en étant technicienne sur le festival d'arts de rue "les Rencart's" à Pornichet.

En 2016, elle rencontre l'éclairagiste Montréalaise Julie Basse qui, à l'occasion d'un stage, l'embarque dans plusieurs de ses projets : *Dimanche Napalm* de Sébastien David, *Petit guide pour disparaître doucement* de Félix-Antoine Boutin ainsi que des régies pour la Ligue d'Improvisation Montréalaise. Cette rencontre avec Julie Basse et cette découverte du métier la pousse à poursuivre ses études dans la conception lumière.

Elle intègre ainsi le parcours de "concepteur lumière" de l'ENSATT en 2017 et assiste l'éclairagiste Niko Joubert sur la création de *Love me tender* de Guillaume Vincent en 2018 puis l'éclairagiste Nicolas Galland en 2019 pour le spectacle *Dévotion* de Clément Bondu.

Elle conçoit les lumières des premières résidences de *Pedro - coeurs fugitifs* mis en scène par Manon Worms (2018), de *Da Capo* mis en scène par Olivier Maurin (2020) et du solo *Le 20 Novembre* par la cie Point Météore (2020).

Diplômée de l'ENSATT en novembre 2020, Amandine jongle entre la régie générale et lumière pour le spectacle *Désobéir* de Julie Béres, la création lumière du spectacle *Pinatas don't cry* avec la cie EDO cirque et des reprises de régies lumières de l'éclairagiste Nicolas Galland (*Aveux* de la cie Diptyque théâtre, *Surexpositions*, *Patrick Dewaere* de la cie Le Souffleur de verre). Elle retrouve également l'éclairagiste en tant qu'assistante avec le spectacle *Les étrangers* écrit et mis en scène par Clément Bondu à partir de l'été 2021. Amandine rejoint la cie Neuve pour la création lumière de *Marguerite, l'enchantement*.

Rachel Testard - scénographe et constructrice

Après une licence d'architecture à l'Université de Bath au Royaume-Uni et une année où elle exerce à l'agence Harry Gugger Studio à Bâle, Rachel se tourne vers la scénographie. Elle suit la formation du Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM) à l'École Jacques Lecoq à Paris, où elle développe une pratique d'improvisation corporelle associée à la fabrication de structures et de masques en atelier. Elle y rencontre Manifesto Poetico, un duo d'artistes canadien-espagnol, avec lequel elle collabore à la rédaction d'un ouvrage sur leur recherche. Elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2018. Elle participe à l'installation *Blue Hour* de la Quadriennale de scénographie de Prague 2019. Au cours de sa dernière année, elle co-signe avec Coline Gauffillet les cinq scénographies des textes des dramaturges de la promotion 80 : *Le temps libre* de Lydie Tamisier, m.e.s Laurent Gutmann, *Sit Jkr* de Grégoire Vauquois, m.e.s Richard Sammut, *Trigger Warning* de Marcos Carames-Blanco, m.e.s Maëlle Dequiedt, *Njël* d'Aïcha Euzet, m.e.s Nathalie Fillion et *Un palais devant la mer* d'Elyssa Leydet-Brunel, m.e.s Isabelle Olive. Son projet de recherche de master porte sur l'improvisation en scénographie et la manipulation de l'espace par les interprètes.

Audrey Vozel - administratrice de production

Audrey accompagne les projets artistiques et culturels de la Cie Neuve depuis sa création en 2017. Administratrice de production, elle travaille depuis 2012 avec la compagnie Traversant 3 qui s'adresse à l'enfance et la jeunesse et développe un théâtre cinémarionnettique à mi-chemin entre théâtre et cinéma d'animation.

Elle collabore régulièrement avec des artistes de la Région Auvergne-Rhône-Alpes comme la compagnie des 7 sœurs de Catherine Hargreaves, La Fédération - cie Philippe Delaigue ou encore la compagnie de 11 à 3 heures de Cédric Roulliat.

Depuis décembre 2018, elle est coprésidente de doMino, Plateforme Jeune Public Auvergne-Rhône-Alpes.

<https://jeannegarraud.com/la-cie-neuve-3/>

Audrey Vozel – administratrice de production / cie.neuve@gmail.com – 06 13 71 93 67